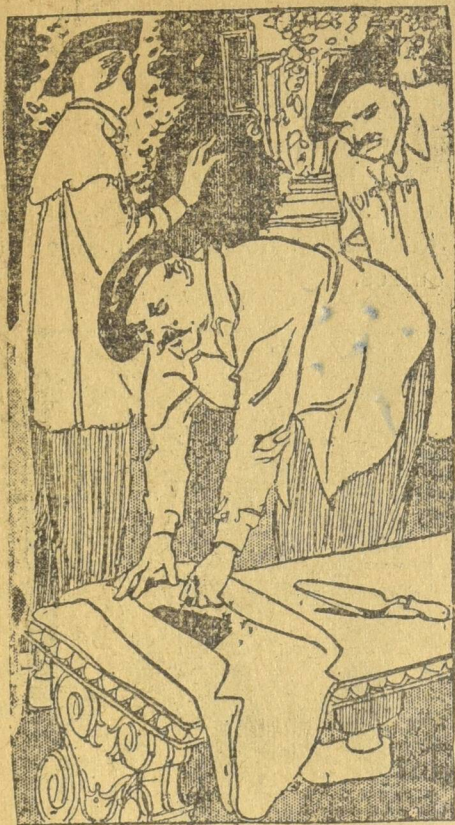


Quand le couple Lowe arriva à Cannes, ce fut pour y trouver une société aussi gaie, aussi dissipée et aussi riche que celles qui fréquentaient cette ville de plaisirs avant la guerre et particulièrement au temps de la Comtesse de Martinprey dont nos lecteurs ont lu les Mémoires dans les premières pages de la "Revue".

Parmi ces "hiverneurs" (c'est ainsi qu'on appelle les fortunés mortels qui



dépensent follement leur argent et leur temps sur la Riviera), il y avait le comte et la comtesse de Rocksavage. Lord Rocksavage est le fils aîné de l'illustre marquis de Cholmondelley, chef d'une des plus grandes familles d'Angleterre. Il épousa la belle Sybil Sassoon, héritière d'une colossale fortune italienne, qui lui apporta assez

d'argent pour vivre sans rien faire. Ce noble sire fut mêlé à ce scandale sans le vouloir et sans le savoir du fait qu'il accompagnait la voleuse au moment de son arrestation.

Quant la police française fut informée des nombreux vols qui se commettaient journellement à Cannes, elle dépêcha trois de ses plus habiles limiers. Mais ces délits étaient perpétrés avec une adresse si grande qu'il leur fallut un mois avant de trouver une piste.

L'un d'eux remarqua que Mme Gordon Lowe, après avoir fait son apparition au terrain de tennis, avait l'habitude de se retirer seule dans un parc voisin où souvent les joueurs déposaient sur ses pelouses leurs vestons et leurs tricots.

Le jour où devait se disputer le championnat de Cannes à ce jeu si populaire dans tous les pays, alors que l'élite de la société était rassemblée autour du terrain, les détectives déguisés en simples jardiniers, bourgeons blancs, pantalons de toile et bérêts basques, déposèrent sur un des bancs de parc un veston d'où émergeait d'une des poches un portefeuille garni de mille billets de mille francs chacun.

Après que Gordon Lowe eût gagné la première série, sa femme alla se promener dans le parc au bras de Lord Rocksavage. Les détectives la virent s'approcher et firent semblant de niveler une plate-bande. Mme Lowe aperçut tout-à-coup le veston et distingua en un clin-d'oeil le portefeuille gonflé.

Elle demanda à son compagnon de retourner au terrain et de lui rapporter son parasol. En son absence, ne soupçonnant aucunement les pseudo-